



Les Trophées de la Pédagogie 2009

University World News – 21 juin 2009



FRANCE: Trophies for leading management courses

Jane Marshall
21 June 2009
Issue: 0081



International business school rankings producer SMBG-Eduuniversal has announced that Dauphine University, Paris, received the greatest number of accolades at its 2009 **Trophées de la Pédagogie** awarded this month for France's best masters-level management-related studies.

The Paris-based educational consultancy has classified over 450 courses and 100 directors of masters programmes, based on three criteria: reputation of courses, graduates' salaries and career opportunities, and student satisfaction.

In a breakdown of the higher education institutions ranked, 43% are universities, 45% business schools, 8% engineering schools and 5% combined business and engineering schools.

Dauphine is the institution most frequently represented in the rankings, mentioned 10 times, followed by the business schools HEC and INSEEC with eight citations each, the University of Paris-2 Panthéon-Assas with seven, ESCP Europe with six, and BEM (Bordeaux Management School), EM Lyon and ESSEC each with five.

The two most highly ranked course directors, based on returns measuring student satisfaction, are Emmanuel Jurczenko and Bertrand Cosson, co-directors of the specialised masters degree in private banking and financial planning at ESCP Europe, who scored 4.93 out of five. Close behind with 4.91 points were Xavier Deroy, director of the MasterNova programme developed by Reims Management School and AgroParistech, and Violaine Athes-Dutour, senior lecturer and co-manager of MasterNova at AgroParistech.

Eduuniversal, part of educational services and publishing group SMBG and a *University World News* partner, also compiles an 'official selection' of the top 1,000 business schools worldwide, covering 150 countries grouped into nine geographical zones. These global rankings are based on recommendations of Eduuniversal's international scientific committee of senior business academics, and classified according to votes of 1,000 business school deans.

jane.marshall@uw-news.com



Dépêche n°**115470**

Jessica Gourdon

Paris, Jeudi 11 juin 2009, 18:51:42

SMBG publie son palmarès des meilleurs responsables de masters

La société SMBG rend public, le 11 juin 2009, son palmarès des meilleurs responsables de masters. Ces résultats ont été obtenus au travers d'une enquête de satisfaction menée par SMBG auprès d'étudiants, qui lui sert également à établir son classement des meilleurs masters (L'AEF n°110281). 16 000 étudiants de masters en écoles ou en universités ont été interrogés, 5 300 ont répondu. Parmi les 450 formations classées, SMBG distingue 15 masters dont les responsables ont obtenu les meilleures notes de satisfaction auprès des sondés.

Voici la liste des lauréats, classés par ordre de mérite :

- Emmanuel Jurczenko et Bertrand Cosson, pour le MS « gestion de patrimoine » à l'ESCP Europe ;
- Xavier Derooy et Violaine Athes-Dutour, pour le « masternova » commun entre AgroParisTech et Reims Management School ;
- Antoine Louvaris, pour le M2 « fiscalité de l'entreprise » de Paris-Dauphine ;
- Dominique Estampe, pour le MS « global supply chain management » de Bordeaux École de Management ;
- Myriam Lyagoubi, pour le MS « ingénierie financière » de EM Lyon ;
- Christian Harbulot, pour le 3ème cycle en « stratégie d'intelligence économique » de l'École de guerre économique (groupe ESLSCA) ;
- Fouad El Ouadighi, pour le MS « logistique et management de la supply chain » de l'Essec ;
- Philippe Merle, pour le M2 « droit des affaires et fiscalité » de Paris-II Panthéon Assas ;
- Michel Bergounoux, pour le M2 « gestion de patrimoine » à l'université d'Auvergne ;
- Françoise Quedeville-Marmey, pour le MS « stratégie et Ingénierie des affaires internationales » à l'Essec ;
- Jean-Marc Lehu, pour le master en « sciences du management », spécialité « logistique » à Paris-I Panthéon-Sorbonne ;
- Bernard Teyssié, pour le master « droit et pratique des relations de travail » à Paris-II. ;
- Dominique Pastor, pour le MS « système de communications numériques » de Telecom Bretagne ;
- Carolina Serrano Archimi et Kiane Goudarzi, pour le M2 « management de la communication d'entreprise » de l'IAE d'Aix (université Paul Cézanne) ;
- Christine Guerlain, pour le MS « audit, conseil et évaluation » à HEC.

Ecole de Guerre Economique – 22 juin 2009



Christian Harbulot dans le top 10 des meilleurs responsables de programmes français !



22/06/2009 : Les Trophées de la pédagogie SMBG 2009 ont rendu leur verdict. Parmi les **100 directeurs de masters** retenus comme les meilleurs responsables de programmes français, toutes formations et toutes spécialités confondues (sur 450 formations), **Christian Harbulot se classe 6ème**. C'est son travail de pédagogue et la méthodologie originale de l'EGE qui sont une fois de plus récompensés.

ESC BRETAGNE BREST – 22 juin 2009



Le 3e cycle « Entreprendre, créer, reprendre » reçoit le prix SMBG-EDUNIVERSAL de la pédagogie 2009



Le 3^e cycle « Entreprendre, créer, reprendre » se distingue au plan national. Le cabinet SMBG-EDUNIVERSAL vient de lui décerner le prix de la pédagogie 2009 récompensant ainsi le fort taux de satisfaction de ses étudiants.

« Entreprendre, créer, reprendre » figure ainsi parmi les formations françaises les plus performantes dans le domaine de l'entrepreneuriat. Le 3^e cycle Entreprendre, créer, reprendre s'appuie sur l'Incubateur Produit en Bretagne hébergé à l'ESC Bretagne Brest. Pour les apprenants, c'est une occasion unique de bénéficier d'une formation technique et comportementale à la création d'entreprise et de postuler pour intégrer l'Incubateur : les créateurs sélectionnés peuvent y obtenir un bureau et établir de nombreux contacts dans le réseau des entreprises partenaires de l'Ecole. « **Dans le 3^e cycle « Entreprendre, créer, reprendre », nous privilégions le qualitatif au quantitatif : depuis 2006, nous avons reçu 140 porteurs de projet, seuls treize projets ont été accompagnés par l'Incubateur** » souligne David Mérieau, responsable du 3^e cycle « Entreprendre, créer, reprendre » et de l'Incubateur Produit en Bretagne.

Les apprenants en 3^e cycle « Entreprendre, créer, reprendre » profitent de l'expertise des enseignants chercheurs et des professionnels qui proposent des enseignements sur mesure, des modules partagés entre les différents Mastères spécialisés et adaptés aux spécificités du projet.

De l'idée à la création d'entreprise

Pour entrer en 3^{ème} cycle Entreprendre, créer, reprendre, il suffit avoir une idée ou plusieurs idées et une forte motivation. Avant de travailler sur leur propre idée, les apprenants se penchent sur le projet d'un autre créateur en lui apportant un regard extérieur, une critique de son business plan et une valeur ajoutée dans le développement de son projet. Une fois cette étape validée, ils sont amenés à travailler sur leur projet personnel. Parfois, cette première collaboration va plus loin et l'apprenant met en sommeil son projet pour prendre des participations dans l'entreprise, à l'image de Baptiste Poulot, devenu actionnaire de l'entreprise Biothermie, incubée à l'ESC.

Intégrer un 3^{ème} cycle sur l'entrepreneuriat en Ecole de Commerce apporte des avantages en termes de réseau, de transfert de technologie et de mutualisation des compétences. Un projet innovant pourra bénéficier de l'expertise des écoles d'ingénieurs brestoises. L'ESC Brest travaille en étroite partenariat avec notamment l'ENSIETA, l'ISEN et Telecom Bretagne.

Croissance Actualités – juin 2009

CroissanceActualités

FORMATION

Par David Reibenberg

L'intérêt supérieur de l'apprentissage

La crise n'épargne personne et encore moins l'emploi des jeunes. Dans cette période, l'apprentissage peut sembler une voie d'autant plus sécurisante, pour les jeunes et les entreprises, qu'elle va être aidée par l'Etat. Cela tombe bien, l'enseignement supérieur s'est définitivement mis à la page de l'apprentissage.

Le chef de l'Etat a été clair : « les entreprises qui embaucheront des jeunes entre juin 2009 et juin 2010 seront exonérées de charges (...) toutes les entreprises de moins de 50 salariés qui embaucheront un jeune en apprentissage recevront une prime de 1.800 euros par entreprise ». L'annonce de ces mesures va certainement permettre à l'apprentissage de poursuivre sa montée en puissance, notamment dans l'enseignement supérieur. En effet, depuis la loi Seguin de 1987, il ne se conteste plus de donner la possibilité d'obtenir un CAP. Aujourd'hui, près d'un apprenti sur cinq prépare un diplôme du supérieur, soit plus de 80 000 jeunes chaque année. Les diplômés de niveau bac + 5 en apprentissage ont grimpé de 60 % entre 2003 et 2006. On trouve des apprentis dans tous les cursus : du BTS à l'école d'ingénieurs, dans les filières techniques comme dans le tertiaire. Il est désormais possible de suivre des études en apprentissage en Grandes Ecoles, à l'université ou dans les lycées. A la fin, les diplômés concernés par l'alternance revêtent clairement une vocation professionnelle, qu'il s'agisse de licences professionnelles ou de masters professionnels. Ils touchent divers domaines tels que le commerce, l'assurance, la banque, la gestion des ressources humaines ou encore l'informatique appliquée à la gestion.

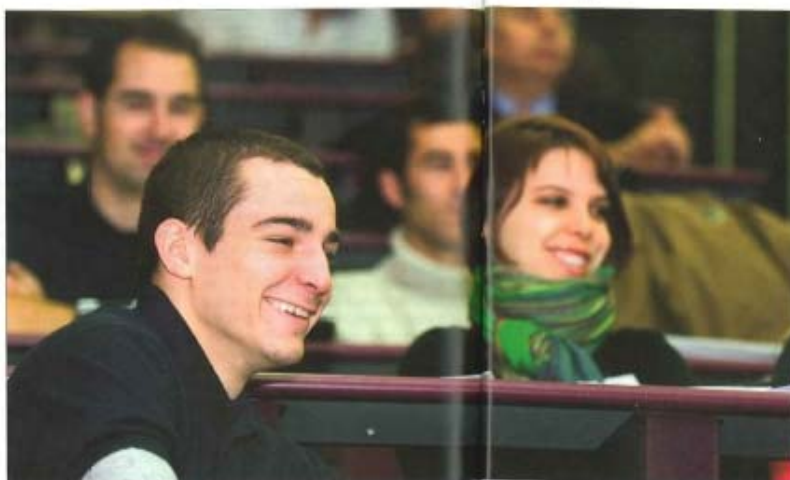


Photo: Sébastien Viallet/Agence France Presse

Les Grandes Ecoles aussi dans le coup

Il a fallu quelques années pour que les Grandes Ecoles se mettent à la loi Seguin et se lancent dans l'apprentissage. Le mouvement avait été initié par l'Essec (Ecole Supérieure des Sciences Economiques et Commerciales) en 1993 avant de faire école et d'être imité. Aujourd'hui on dénombre une bonne trentaine d'écoles supérieures de commerce qui offrent la possibilité d'obtenir leur diplôme par la voie de l'apprentissage. Les écoles d'ingénieurs sont loin d'être en reste, une soixantaine de diplômes sont accessibles en apprentissage. La mécanique, l'électricité et l'électronique, sans oublier l'informatique attirent le plus de candidats à l'apprentissage. Généralement, ils sont déjà titulaires de BTS et de DUT. Ces deux diplômes sont d'ailleurs très ouverts à l'apprentissage. Le BTS sont particulièrement avec un apprenti du supérieur sur deux. Cela correspond bien aux attentes des jeunes se lançant dans cette voie :

une formation rapide offrant une prise directe avec le monde de l'entreprise et de bonnes perspectives d'embauche une fois le diplôme obtenu.

Au bonheur des entreprises

Ce véritable engouement pour l'apprentissage dans l'enseignement supérieur profite pleinement aux entreprises. Et, cela pas uniquement pour des raisons économiques, d'autant plus renforcées par les mesures annoncées par Nicolas Sarkozy. Quand une entreprise joue le jeu de l'apprentissage, elle réalise un réel investissement. « Les entreprises qui recrutent des apprentis font de la gestion prévisionnelle d'emploi, elles ne sont pas à la recherche de salariés à moindre coût », assure Jean-Sébastien Chastagne, Directeur régional du Cnam en Picardie. L'apprenti est en effet un salarié à part entière de l'entreprise. Et celui-ci ne se contente pas de suivre à la lettre les indications de son maître d'apprentissage. Il apporte avec lui son bagage académique qui profite naturelle-

Le 11 juin 2009, pour la 5^{ème} année consécutive, le cabinet SMBG-EDUNIVERSAL décerne ses Trophées de la Pédagogie, à partir de 20 h, au restaurant Le F&B.

SMBG-EDUNIVERSAL, cabinet de conseil spécialisé dans l'orientation et l'insertion, édite depuis 2002 le Classement des Meilleurs Masters, MS, MBA et Formations Spécialisées Bac+5/Bac+6. Ce classement repose sur trois critères : la qualité de la formation, les relations et les débouchés à la sortie de la formation, et enfin le retour de satisfaction des étudiants. Classement de ces 3 critères est noté sur 5 points.

Les Trophées de la Pédagogie sont une reconnaissance du classement, ils reposent uniquement sur le bilan réel : le retour de satisfaction des étudiants.

Plus de 467 formations classées, une centaine de directeurs de masters ont été retenus comme les meilleurs responsables de programmes français, toutes formations et toutes spécialités confondues, grâce au retour de satisfaction de leurs étudiants sur leur travail de pédagogie, de management et de gestionnaire.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter pierick.pichot@smbg.fr, tél. : 01 48 51 21 03